



Assemblée générale

Soixante-septième session

87^e séance plénière

Vendredi 14 juin 2013, à 10 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Jeremić (Serbie)

La séance est ouverte à 10 h 15.

Point 4 de l'ordre du jour

Élection du Président de l'Assemblée générale

Élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-huitième session

Le Président (*parle en anglais*) : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale, j'invite à présent les membres à procéder à l'élection du Président de la soixante-huitième session de l'Assemblée générale.

Je rappelle qu'en vertu du paragraphe 1 de l'annexe de la résolution 33/138 de l'Assemblée générale, en date du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale pour la soixante-huitième session doit être élu parmi les États d'Amérique latine et des Caraïbes.

À cet égard, le Président du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes pour le mois de mai 2013 m'a informé que le Groupe a choisi S. E. M. John William Ashe pour occuper la présidence de la soixante-huitième session de l'Assemblée générale.

Compte tenu des dispositions du paragraphe 16 de la décision 34/401 de l'Assemblée générale, je déclare par conséquent S. E. M. John William Ashe

d'Antigua-et-Barbuda élu par acclamation Président de la soixante-huitième session de l'Assemblée générale.

Après la levée de la présente séance, les États Membres auront la possibilité de féliciter S. E. M. John William Ashe, le Président élu pour la soixante-huitième session de l'Assemblée générale, dans le salon des délégués du bâtiment de la pelouse nord.

Je saisis l'occasion pour adresser mes sincères félicitations à S. E. l'Ambassadeur John Ashe, Représentant permanent d'Antigua-et-Barbuda, pour son élection en tant que Président de la soixante-huitième session et pour avoir été le seul candidat présenté par le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

L'Ambassadeur Ashe apporte à ce poste sa vaste expérience du multilatéralisme, lui qui représente son pays auprès de l'Organisation des Nations Unies depuis près de 25 ans. L'Ambassadeur Ashe a occupé des fonctions dirigeantes dans plus de 40 commissions et organisations, comme par exemple celle de Président de la treizième session de la Commission du développement durable. Or, il s'agit précisément de l'un des thèmes phares de la soixante-huitième session, qui verra la tenue de débats déterminants sur la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement ainsi que la poursuite des discussions sur la définition et les modalités de mise en œuvre du programme de développement pour l'après-2015. Je suis certain que

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-506. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.

13-36402(F)



Document adapté



Merci de recycler



l'Ambassadeur Ashe n'épargnera aucun effort pour que les délibérations de l'Assemblée générale sur les différentes dimensions du développement durable énoncées dans le document final de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio+20) (résolution 66/288, annexe) soient toutes fructueuses.

Je suis convaincu qu'il présidera l'Assemblée avec une compétence et un dévouement certains. Je lui souhaite plein succès alors qu'il s'apprête à assumer les responsabilités inhérentes à cette fonction en faisant preuve du plus grand respect pour le principe d'égalité des droits et de dignité de tous les États Membres.

Au cours des mois à venir, alors que lui et son équipe se prépareront activement à prendre leurs fonctions, je m'engage à travailler avec le Président élu pour garantir une transition sans heurts entre nos deux présidences. À cette fin, mon équipe et moi-même sommes à sa disposition pour faire en sorte que la soixante-huitième session connaisse un démarrage efficace. Je lui renouvelle à nouveau toutes mes félicitations.

J'invite à présent S. E. M. John William Ashe, qui vient d'être élu Président de la soixante-huitième session de l'Assemblée générale, à prendre la parole.

M. Ashe (Antigua-et-Barbuda) (*parle en anglais*) : Aujourd'hui, à l'instar de mes 67 illustres prédécesseurs, je me tiens devant l'Assemblée générale, et je suis profondément touché par cet honneur. Je suis aussi très reconnaissant à l'Assemblée de la confiance et du soutien qu'elle m'a témoignés en m'élisant, par acclamation, Président de sa soixante-huitième session.

À peine 36 pas séparent le siège qu'occupe mon pays de cette tribune, pourtant le voyage a débuté il y a de nombreuses lunes. Outre mon gouvernement, de nombreux États Membres m'ont généreusement apporté leur appui, notamment mes collègues de l'Organisation des États des Caraïbes orientales, de la Communauté des Caraïbes et surtout, de mon groupe régional, le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes. Sans eux, je ne serai pas là. À tous les membres de l'Assemblée générale, sans exception, je dis tout simplement « merci ». Comme je l'ai fait en de si nombreuses occasions par le passé, je continuerai de compter sur la bonne volonté de chacun des membres et sur leur disponibilité à travailler avec moi pour trouver des solutions acceptables tout au long des 12 prochains mois.

Il y a 68 ans, l'Organisation était créée au lendemain d'une terrible tragédie. Sa Charte symbolisait l'aspiration de la communauté mondiale à la paix et à la coopération. Depuis, notre monde n'a cessé de connaître des changements, certains positifs, d'autres négatifs et d'autres encore dont on ne connaît toujours pas pleinement l'ampleur et la magnitude. Mais j'ose affirmer qu'aucun d'entre eux n'a été plus fondamental, plus inexorable et plus lourd de conséquences que l'évolution de la relation que nous, êtres humains, entretenons avec la planète que nous habitons. Cette réalité touche chacun d'entre nous.

Dans 18 mois à peine, l'ONU lancera son programme visant à redéfinir la relation qui existe entre l'humanité et son environnement physique. Ce programme doit être véritablement universel. Il doit, selon moi, être un programme de développement applicable à toutes les personnes et à toutes les sociétés, et il doit apporter le changement à tous les peuples du monde, tout en tenant compte des responsabilités partagées.

Mettre en œuvre un tel programme ne sera pas chose aisée, tant du point de vue politique que social, économique, environnemental, culturel et technique. Il se pourrait même que ce soit le projet le plus audacieux et le plus ambitieux que l'Organisation ait jamais eu à mener à bien, et nous, l'Assemblée générale, devons nous montrer tout aussi audacieux et ambitieux et œuvrer de concert si nous voulons être à la hauteur de la tâche que nous sommes sur le point d'entreprendre, et capables de l'accomplir. L'entreprise est gigantesque, mais nous, l'Assemblée générale, devons trouver le courage de la mener à son terme. Nous avons pris l'engagement d'œuvrer ensemble à un même objectif, et nous sommes tous responsables de nos actes. Maintes fois déjà, on nous a dit, à nous, les Nations Unies, qu'il n'y avait pas de place pour l'échec. Mais cette fois-ci démontrons au monde que nous n'accepterons pas l'échec et que notre action peut être à la fois audacieuse et énergique.

Au moment d'aborder ce nouveau programme, je voudrais mettre en exergue quelques points. En premier lieu, nous devons nous appuyer sur les expériences, les enseignements tirés, de la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement, aussi bien en termes de résultats obtenus que d'occasions manquées. Nous devons aussi réfléchir aux nouveaux défis qui se font jour en matière de développement, en mettant l'accent sur deux grands objectifs, à savoir, surmonter

la pauvreté et l'insécurité et garantir le développement durable.

Il va falloir définir à la fois des objectifs mondiaux et des cibles nationales, tous assortis de délais et d'indicateurs mesurables. Des partenariats d'un nouveau genre, ou revisités, ainsi qu'un franc leadership politique à tous les niveaux seront déterminants. Nous devons habilement intégrer les dimensions économique, sociale et environnementale de la viabilité, et trouver l'équilibre entre le possible et l'idéal. Enfin, il ne nous faudra pas nous contenter de réaffirmer notre attachement à un monde de possibilités, d'équité, de liberté, de dignité et de paix; ces principes énoncés dans la Déclaration du Millénaire (résolution 55/2), adoptée en l'an 2000, nous devons aussi leur donner un nouveau souffle.

Notre programme, connu officiellement sous le nom de programme de développement pour l'après-2015, doit représenter une évolution importante dans la manière de penser de la communauté internationale, et il doit contenir la vision d'une communauté interdépendante et planétaire, tous niveaux de développement confondus. L'heure est venue pour l'Assemblée générale, l'organe délibérant suprême de l'Organisation des Nations Unies, d'exercer sa responsabilité collective et d'entamer le plus rapidement possible le processus devant arrêter définitivement un programme de développement durable unique et commun à tous. En termes plus clairs, le développement en général, et le développement durable en particulier, c'est l'affaire de l'Assemblée générale. C'est tout simplement notre raison d'être.

Au cours de la soixante-huitième session à venir, il va falloir donner corps à nombre des conclusions de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, tenue à Rio de Janeiro, ainsi que nous venons de l'entendre du Président de l'Assemblée. Il est attendu de nous que nous fassions preuve de l'esprit de direction et de la lucidité qu'impose le processus. Je suis sincèrement convaincu que nous avons le devoir de nous acquitter de notre responsabilité de manière ouverte, participative et transparente.

J'annonce donc que le thème de la soixante-huitième session, ainsi que celui du débat général annuel de l'Assemblée générale, sera « Programme de développement pour l'après-2015 : plantons le décor ». Nous savons tous que le simple fait de choisir un thème est en grande partie symbolique et ne constitue pas une fin en soi. Cet aspect étant réglé, il nous faut maintenant passer à l'étape cruciale voire plus ardue qui consiste à extraire quelque chose de ce

thème, à en accroître toute la pertinence, à donner aux États Membres l'occasion de s'impliquer, à transformer les défis en possibilités et à renforcer notre unité de vue et d'engagement. Avançons avec une détermination inébranlable et soyons résolus. Ce thème n'est pas un simple slogan. Il doit être rendu opérationnel et mener à une action concrète en faveur de la mise en œuvre du programme de développement pour l'après-2015.

Dans cet esprit, je vais convoquer un certain nombre d'événements destinés à favoriser la réalisation de cet objectif. En coopération étroite avec le Secrétaire général et son équipe, ainsi qu'avec les fonds, programmes et bureaux compétents des Nations Unies, notamment le Fonds des Nations Unies pour la population, l'UNICEF, le Programme des Nations Unies pour le développement, ONU-Femmes, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme et le Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud, récemment établi, et d'autres encore, mon équipe et moi-même allons organiser des manifestations de haut niveau sur les trois sujets suivants : la contribution des femmes, des jeunes et de la société civile au programme de développement pour l'après-2015; les droits de l'homme et l'état de droit dans le programme de développement pour l'après-2015; et l'apport de la coopération Sud-Sud et triangulaire et des technologies de l'information et de la communication dans le programme de développement pour l'après-2015.

Outre ces événements de haut niveau, mon équipe et moi-même travaillerons en contact étroit avec les États Membres à l'organisation de trois débats thématiques. Chacun de ces débats aura pour objectif de faire avancer la réflexion sur le thème en question. Nous nous efforcerons d'obtenir des résultats concrets sur les points suivants : le rôle des partenariats; l'instauration de sociétés stables et pacifiques; et l'eau, l'assainissement et les énergies durables dans le programme de développement pour l'après-2015.

Durant les longs mois de préparation qui ont mené au jour d'aujourd'hui, j'ai été profondément touché par tous les conseils que j'ai reçus de collègues concernant ce qu'il convenait de mettre en avant pour la soixante-huitième session, autrement dit leurs efforts de lobbying. Cela ne surprendra personne, dans une assemblée aussi diverse que la nôtre, les idées sont souvent divergentes. Néanmoins, j'ai dégagé les points communs suivants : la nécessité d'une présidente ouverte, transparente et participative; une plus grande participation des organes établis de l'Assemblée

générale; et la relance du programme de réforme de l'Assemblée générale.

Premièrement, à l'appel quasi unanime à une présidence ouverte, transparente et participative, je réponds sans ambiguïté : oui. Mon équipe et moi-même prenons l'engagement de travailler de manière ouverte et pleinement transparente, et nous accueillons favorablement les suggestions de l'Assemblée concernant les travaux de la soixante-huitième session. Toutefois, je me dois d'être tout aussi clair sur un autre point. Chaque fois qu'il faudra faire preuve de réel leadership, chaque fois qu'il faudra briser l'impasse et faire avancer le processus, je mettrai tout en œuvre pour être déterminé, juste, équitable et ne laisser planer aucun doute. Je m'y engage personnellement devant l'Assemblée.

Deuxièmement, il est absolument incontestable que les différents organes de notre institution doivent participer davantage à ses travaux. C'est pourquoi, pour garantir une plus grande coopération et coordination et des échanges d'information accrus, j'ai l'intention d'organiser des rencontres régulières avec le Secrétaire général et les principaux membres de son équipe et de poursuivre la pratique consistant à convoquer des séances d'information périodiques au cours desquelles il tient les membres informés de ses priorités, de ses voyages et de ses activités les plus récentes, notamment sa participation aux rencontres et événements internationaux organisés hors des Nations Unies. À l'occasion de mes réunions avec les Présidents du Conseil de sécurité et du Conseil économique et social, ainsi qu'avec les Présidents des organes subsidiaires, je leur demanderai de faire des exposés périodiques afin de tenir l'Assemblée générale informée des travaux de ces organes principaux. Enfin et surtout, j'organiserai régulièrement des réunions avec le Bureau. Ce dernier pourra ainsi évaluer les progrès des travaux de la soixante-huitième session et nous conseiller sur le meilleur moyen de continuer à aller de l'avant. À cette fin, mon équipe et moi-même travaillerons en contact étroit avec le Secrétaire général adjoint en charge de l'Assemblée générale et de la gestion des conférences et son équipe pour faire en sorte que la soixante-huitième session se déroule sans encombre et soit productive.

Troisièmement, en ce qui concerne la relance de la réforme de l'Assemblée générale, je tiens à dire que notre pertinence en tant qu'institution en dépend. Toute organisation qui ne parvient pas à évoluer ou à s'adapter aux nouvelles circonstances est mise en péril, sans exception. Nous vivons en tant que Membres de l'ONU

une époque privilégiée. Les rêves et les espoirs d'un monde débarrassé des conflits nourris par des millions de personnes reposent sur nous. Nous ne pouvons rester sourds ou indifférents au monde en pleine évolution qui nous entoure. Nous ne pouvons demeurer les bras croisés tandis que des millions de personnes luttent pour survivre, ou se contentent simplement de survivre, alors que tout le monde devrait avoir la possibilité de s'épanouir. Autrement dit, l'ONU doit s'adapter sans quoi elle perdra toute utilité.

Un élément clef de cette réforme est la revitalisation de l'Assemblée générale et de son programme de travail. Qu'est-ce que cela signifie au juste? Cela veut dire qu'il faut renforcer son rôle et son autorité et améliorer son efficacité et son efficience. Bien sûr, tous les organes principaux de l'ONU doivent être réformés, y compris le Conseil économique et social et le Conseil de sécurité. Aussi cela ne surprendra-t-il personne, je m'emploierai à relancer, à faire avancer et oui, aussi incroyable voire impossible, pour certains, que cela puisse paraître, à mener à bien les discussions sur la réforme de ces organes. Il s'agit d'une priorité absolue, et je demande à chacun à l'Assemblée générale de se joindre à moi pour que cela devienne une réalité.

Enfin, nous devons aussi être conscients des défis d'un nouveau genre que pose l'utilisation du cyberspace. Pour cela, j'entends travailler avec les États Membres pour trouver les moyens par lesquels l'Assemblée peut et doit traiter des questions de cybersécurité qui se font jour.

L'Assemblée le sait sans doute, je suis né dans une petite île des Caraïbes. Toutefois la maxime répétée à l'envi qui veut qu'aucun homme n'est une île me tient profondément à cœur. Je suis parfaitement conscient qu'étant donné les tâches associées à ma fonction, il me faudra compter, voire me reposer, sur tous les membres pour pouvoir m'acquitter efficacement de ma charge. Ma première initiative a été de constituer une équipe de professionnels très talentueux et expérimentés, dont la plupart sont issus des rangs de l'Assemblée générale et représente la richesse de la diversité des Nations Unies. Mais ce n'est qu'un début. Ce dont j'ai réellement besoin, c'est que chacun des États Membres et des représentants contribue à faire de la soixante-huitième session de l'Assemblée générale une session productive et orientée vers les résultats, car à la vérité nous faisons tous partie de la même équipe. Je souhaite donc à chacun bienvenue à bord!

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie S. E. M. John William Ashe, Président élu de la soixante-huitième session de l'Assemblée générale.

Je donne maintenant la parole au Secrétaire général Ban Ki-moon.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : Je suis très heureux d'être présent aujourd'hui. J'adresse mes plus chaleureuses félicitations à l'Ambassadeur John W. Ashe pour son élection en tant que Président de la soixante-huitième session de l'Assemblée générale. Nous avons travaillé ensemble sur plusieurs dossiers importants au fil des ans. Il partage ma passion pour le développement durable et mon inquiétude face au problème des changements climatiques. Il a fait la preuve de son engagement en siégeant aux organes directeurs de plusieurs grands accords relatifs à l'environnement conclus par les Nations Unies. Je lui sais tout particulièrement gré de son action en tant que co-Président du Bureau du Comité préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio+20), tenue il y a un an.

L'Ambassadeur Ashe a également acquis une expérience précieuse en tant que Président de la Cinquième Commission, l'un des emplois les plus difficiles à l'ONU, et il est bien préparé pour travailler de longues heures. En tant que Président du Groupe des 77 à New York, l'Ambassadeur Ashe a dirigé une coalition d'États aussi influente que diversifiée. Natif d'Antigua-et-Barbuda, il peut aider l'Assemblée à contribuer notablement à la Conférence internationale de 2014 sur les petits États insulaires en développement.

L'Ambassadeur a une expérience et une formation des plus impressionnantes. Mais surtout, le nouveau Président de l'Assemblée générale est un partenaire fiable et d'une grande intégrité personnelle. Ces qualités sont essentielles dans le monde de la diplomatie, où la parole donnée est la monnaie la plus précieuse. Il a une très forte présence, d'aucuns disent même une force d'attraction, comme le montre clairement le fait que les diplomates se tournent vers lui pour forger le consensus. Il est connu pour être celui à qui on fait appel lorsque les discussions sont sur le point de s'effondrer. Tel fut le cas en 2002 lorsqu'il a dirigé les négociations sur plusieurs questions controversées au Sommet mondial pour le développement social, et à nouveau plus récemment, lorsqu'il co-présida les négociations de Rio+20.

L'Ambassadeur Ashe a la confiance tranquille. Son approche est douce mais directe, et ça marche. Il

est toujours prêt à coopérer avec ses collègues dans le but supérieur d'aider l'ONU à transformer le monde. Il va présider une importante session, alors que nous accélérons le rythme pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et que nous commençons à esquisser le modèle mondial pour l'avenir après 2015.

J'ai moi-même, l'Assemblée le sait peut-être, servi comme Chef de cabinet du Président de l'Assemblée générale en 2001 et en 2002 et mon Vice-Secrétaire général, M. Jan Eliasson, a lui-même été Président de l'Assemblée. Notre administration apprécie à sa juste valeur l'Assemblée générale. Nous avons absolument à cœur d'appuyer l'Assemblée.

Je remercie le Président Jeremić de sa présidence d'une session si dynamique et constructive. Je me réjouis à la perspective de travailler avec le Président élu, M. Ashe, à la réalisation de nos objectifs communs. Tirons le meilleur parti de notre partenariat dans l'année qui vient.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Secrétaire général de sa déclaration.

Je donne à présent la parole au représentant de Djibouti, qui va parler au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Olhaye (Djibouti) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole devant l'Assemblée générale au nom du Groupe des États d'Afrique afin de féliciter chaleureusement S. E. M. John Ashe, Représentant permanent d'Antigua-et-Barbuda, de son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-huitième session, et lui souhaiter plein succès dans l'exercice de son mandat. Sa vaste et longue expérience au sein de l'Organisation des Nations Unies et l'immense capital de sympathie dont il jouit au sein de ses collègues sont de réels atouts qui lui permettront certainement d'être encore mieux en mesure de faire progresser les grands programmes de la soixante-huitième session. La contribution du Président élu est déjà importante. Je suis certain qu'il saura par sa direction maîtrisée conduire à bon port nos délibérations.

Le Groupe des États d'Afrique tient également à saluer, Monsieur le Président, votre direction digne d'éloges aussi bien que vos notables efforts à la tête des travaux de l'Assemblée au cours de l'année écoulée. Vous avez servi le bien commun de l'Assemblée générale en aidant à la revitaliser dans l'exercice de ses fonctions et

à en maintenir la place de premier plan dans les travaux de l'Organisation des Nations Unies.

Un important travail nous attend. La communauté internationale se trouve face à des défis majeurs porteurs d'enjeux notables pour les États. Ils concernent en particulier le continent africain. L'Afrique a besoin d'une attention spéciale de la part de l'ONU dans ses efforts pour promouvoir une croissance économique soutenue et un développement durable, comme dans sa lutte contre l'insécurité. À l'heure où le rôle de l'ONU est propulsé par le caractère toujours plus multidimensionnel et multilatéral des affaires internationales, maintenons notre accent sur la promotion de la paix et de la sécurité et la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, tout en formulant les objectifs de développement durable et en définissant l'ordre du jour de l'après-2015 en matière de développement : la lutte contre les changements climatiques, le respect effectif des droits de l'homme, la démocratie et l'autonomisation des femmes.

Pour terminer, je voudrais une fois encore, au nom des États d'Afrique, assurer S. E. M. John Ashe qu'il pourra compter durant sa présidence sur notre plein soutien.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de Sri Lanka, qui interviendra au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M. Silva (Sri Lanka) (*parle en anglais*) : Au nom des États Membres appartenant au Groupe des États d'Asie et du Pacifique, j'ai l'honneur de féliciter S. E. l'Ambassadeur John Ashe, Représentant permanent d'Antigua-et-Barbuda, de son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-huitième session. M. Ashe s'apprête à reprendre les rênes de l'Assemblée générale à un moment où il est prévu d'étoffer encore le vaste éventail actuel de responsabilités et de tâches de cet organe principal de l'ONU. Nous sommes persuadés que les éminents et considérables états de service de l'Ambassadeur Ashe dans la carrière diplomatique à l'étranger lui seront des plus utiles dans ce nouveau rôle.

L'Ambassadeur Ashe a assumé un rôle de premier plan au sein d'une grande variété d'organes des Nations Unies liés aux domaines du développement durable, de la coopération Sud-Sud, de l'environnement, de l'administration et des questions budgétaires, entre autres. Il exerce actuellement les fonctions de Président du Comité de haut niveau pour la coopération Sud-Sud.

Au nombre des fonctions qu'il a pu exercer dans un rôle de direction, citons ceux de Président de la Commission du développement durable à sa treizième session, de Président de la section new-yorkaise du Groupe des 77 et de la Chine et de Président de la Cinquième Commission. Il siège également aux conseils d'administration de plusieurs fonds et programmes de premier plan des Nations Unies.

Le Président entrant prend le relais de S. E. M. Vuk Jeremić, qui a conduit les travaux de l'Assemblée générale avec beaucoup de compétence au cours de l'année écoulée. Au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique, nous voudrions remercier le Président Jeremić de s'être attaqué à un éventail de tâches très ambitieux au cours de sa présidence. Nous avons pu voir en effet, dans ce laps de temps, l'Assemblée générale jouer un rôle accru sur un ensemble de questions mondiales d'importance. Nous espérons que le Bureau du Président de l'Assemblée générale sera en mesure de mener à bien l'ordre du jour de la soixante-septième session dans les mois qui restent à courir sous la direction du Président Jeremić. Actuellement, son Bureau procède aux préparatifs de quatre réunions de haut niveau, qui seront organisées pendant la soixante-huitième session : sur le handicap et le développement, les objectifs du Millénaire pour le développement, le désarmement nucléaire et enfin, les migrations internationales et le développement. Le Groupe des États d'Asie et du Pacifique adresse au Président Jeremić ses vœux les plus chaleureux de succès pour la suite de sa carrière.

Nous attend, au sein du système des Nations Unies, un programme très complexe mais optimiste. Nous nous trouvons dans une période de transition en ce qui concerne les réformes de l'ONU, alors que de nombreux processus intergouvernementaux et multipartites pour l'après-2015 sont porteurs de bien des possibilités mais aussi de difficultés. Nous espérons que l'Ambassadeur Ashe et son Bureau pourront disposer des ressources humaines, financières et autres qui leur sont nécessaires pour pleinement venir à bout des responsabilités croissantes de l'Assemblée générale, eu égard au programme de développement pour la période postérieure à 2015. La bonne mise en œuvre de la tâche du Président entrant sera facilitée par une étroite coopération entre le Bureau du Président et les grandes commissions de l'Assemblée générale. Au cours de la période de transition du nouveau Président, les ressources du Secrétariat devront être pleinement mises à profit afin d'assurer la continuité et de renforcer

les capacités institutionnelles de la présidence de l'Assemblée générale. Nous espérons également que le Bureau du Président poursuivra son étroite coopération avec les États Membres.

Le Groupe des États d'Asie et du Pacifique espère que l'Ambassadeur Ashe fera de cet organe un usage efficace en vue du renforcement de la paix, de la sécurité et de la viabilité mondiales.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Trinité-et-Tobago, qui interviendra au nom du Groupe des pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Charles (Trinité-et-Tobago) (*parle en espagnol*) : Pour le Groupe des pays d'Amérique latine et des Caraïbes (GRULAC), c'est un grand honneur que de féliciter ici l'un de nos membres, S. E. l'Ambassadeur John Ashe, Représentant permanent d'Antigua-et-Barbuda auprès de l'Organisation des Nations Unies, à l'occasion de son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-huitième session.

L'Ambassadeur Ashe entre aujourd'hui dans une nouvelle phase de son éminente carrière diplomatique. Le GRULAC voit en lui un véritable gardien des principes fondateurs de la Charte des Nations Unies. M. Ashe, multilatéraliste de cœur, possède une vaste expérience de négociateur en chef et de président au sein de différentes instances de l'Organisation mondiale du commerce et de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable.

M. Ashe a également siégé au sein des conseils d'administration des principaux fonds et programmes du système des Nations Unies, y compris des organisations chargées des questions d'environnement, et il a été président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires. Il a présidé également le Groupe des 77 et de la Chine à New York au niveau des ambassadeurs et il a été décoré Compagnon de l'ordre de St Michel et St Georges par la Reine Elizabeth II en reconnaissance de ses états de service diplomatique au niveau mondial. Actuellement, l'Ambassadeur Ashe assure la présidence du Comité de haut niveau pour la coopération Sud-Sud.

Tant que le monde continue d'être confronté aux manifestations les plus diverses des menaces mondiales qu'engendrent les guerres civiles, les changements climatiques, la pauvreté, et les crises économiques et sanitaires, pour n'en citer que quelques-unes, l'Organisation des Nations Unies doit nécessairement

continuer à s'adapter pour faire face aux demandes mondiales. À cet égard, le GRULAC est convaincu que si les rênes de l'Assemblée générale passent maintenant des mains compétentes de l'actuel Président, S. E. M. Vuk Jeremić, à S. E. M. John Ashe, l'Assemblée reste en tout état de cause assurée d'une direction solide et fiable.

(*l'orateur poursuit en anglais*)

Le GRULAC saisit cette occasion pour saluer la présidence efficace de M. Vuk Jeremić, Président de l'Assemblée générale à sa soixante-septième session, et notamment le voyage fructueux qu'il a effectué dans notre région en mars et sa stratégie de consultation des différentes régions s'agissant de l'inscription de points pertinents à l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

Le Groupe reconnaît les progrès considérables enregistrés dans l'évolution de l'ordre du jour des Nations Unies sous la direction de M. Vuk Jeremić. Alors qu'il s'apprête à quitter le Bureau du Président de l'Assemblée générale à sa soixante-septième session, nous sommes convaincus que ses longs états de service dans la carrière politique et diplomatique continueront de retenir l'attention de la communauté internationale. Ce faisant, le GRULAC souhaite plein succès à M. Jeremić dans ses futures fonctions.

Pour terminer, le GRULAC part du principe que les rôles du président de l'Assemblée générale et de ses membres sont interdépendants et doivent être régis par les principes de confiance, de respect et de coopération mutuels. À l'avenir, le GRULAC exprime sa grande confiance à l'égard des orientations que donnera l'Ambassadeur John Ashe aux travaux de cet organe dans le cadre d'un processus permettant de traiter comme il convient les problématiques mondiales en cours par un dialogue constructif et véritable.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de l'Irlande, qui interviendra au nom des États d'Europe occidentale et autre États.

M^{me} Anderson (Irlande) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, j'ai l'honneur d'adresser nos chaleureuses félicitations à M. John Ashe, d'Antigua-et-Barbuda, à l'occasion de son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-huitième session. L'Ambassadeur Ashe est une figure aussi familière que respectée ici, à l'Organisation des Nations Unies. Son savoir-faire

diplomatique sur un vaste éventail de questions est particulièrement étendu.

Au cours de son mandat de Représentant permanent d'Antigua-et-Barbuda auprès de l'Organisation des Nations Unies, il a présidé les conseils d'administration de l'UNICEF et du Programme des Nations Unies pour le développement/Fonds des Nations Unies pour la population, assuré la présidence de la Cinquième Commission et coprésidé le processus préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable de 2012. Son engagement inlassable, concernant les questions du développement durable et des changements climatiques, est bien connu.

Ce ne sont là que quelques-uns des titres justifiant son élection à la présidence de l'Assemblée générale. Nous sommes certains que le parcours modèle de l'Ambassadeur Ashe tout comme son dynamisme personnel seront une immense contribution aux travaux de l'Assemblée générale au cours de sa soixante-huitième session.

Je saisis également cette occasion pour adresser nos félicitations au Président sortant, M. Vuk Jeremić, pour le rôle qu'il a joué aux commandes de l'Assemblée générale et son travail en faveur de la réalisation des objectifs de la présente session.

Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je tiens à assurer le Président élu de tout notre soutien au cours de son mandat, en lui souhaitant plein succès dans l'exercice de ses fonctions au cours de la soixante-huitième session de l'Assemblée générale.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Hongrie.

M. Körösi (Hongrie) (*parle en anglais*) : Je prends la parole en qualité d'Ambassadeur d'Europe centrale et orientale ainsi que coprésident du Groupe de travail ouvert sur les objectifs de développement durable et du processus intergouvernemental. Vous y avez fait référence, Monsieur le Président, tout comme le Président élu, l'Ambassadeur John Ashe, dans vos déclarations respectives.

Ma délégation souhaite adresser ses plus chaleureuses félicitations au Président élu, l'Ambassadeur John Ashe, et l'assurer que nous nous réjouissons particulièrement à la perspective de travailler avec lui à la réalisation des efforts stratégiques qu'il a si clairement énoncés comme ses priorités absolues ainsi que celles de l'Assemblée.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis d'Amérique, qui interviendra au nom du pays hôte.

M^{me} Rice (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Au nom des États-Unis, pays hôte de l'Organisation des Nations Unies, j'ai l'honneur de saluer chaleureusement l'élection de M. John Ashe, d'Antigua-et-Barbuda, à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-huitième session. Notre gouvernement apprécie à sa juste valeur le fait que l'Ambassadeur Ashe soit disposé à assumer ce rôle. Il est éminemment qualifié pour cette position de premier plan, par sa vaste expérience de la diplomatie multilatérale, notamment ses états de service émérites au poste de Représentant permanent d'Antigua-et-Barbuda auprès de l'Organisation des Nations Unies ou d'Ambassadeur de son pays à l'Organisation mondiale du commerce.

Véritable vétéran du processus législatif de l'ONU, M. Ashe a présidé efficacement les conseils d'administration des fonds et programmes des Nations Unies pour le développement, de la Cinquième Commission et de la Commission du développement durable, et il y a juste un an, il a guidé les membres tout au long des préparatifs de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable. Nous nous félicitons de ses déclarations sur les priorités de la prochaine session, y compris les travaux fondamentaux de l'Assemblée sur le développement durable.

La soixante-huitième session de l'Assemblée générale sera d'une importance toute spéciale pour l'ONU et nous ne pourrions à cet égard être en de meilleures mains. Les États-Unis se réjouissent à la perspective de travailler avec le Président élu, M. Ashe, et lui souhaitent plein succès dans l'exercice de ses fonctions à la soixante-huitième session de l'Assemblée générale.

Les États-Unis souhaitent également adresser leurs remerciements à M. Vuk Jeremić pour son travail dévoué à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-septième session.

Le Président (*parle en anglais*) : L'Assemblée en a ainsi terminé avec son examen du point 4 de l'ordre du jour.

Disposition des places pour la soixante-huitième session ordinaire

Le Président (*parle en anglais*) : Comme annoncé dans le *Journal*, nous allons maintenant procéder à un

tirage au sort pour déterminer quel État doit occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-huitième session. Conformément à la pratique établie, un nom sera tiré au sort par le Secrétaire général dans une boîte contenant les noms de tous les États membres de l'Assemblée générale. La délégation dont le nom aura été tiré occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale, et les autres pays suivront dans l'ordre alphabétique anglais. La même disposition sera observée au sein des grandes commissions.

J'invite à présent le Secrétaire général à procéder au tirage au sort.

Ayant été tirée au sort par le Secrétaire général, la Croatie a été désignée pour occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-huitième session.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Secrétaire général d'avoir procédé au tirage au sort.

J'informe les membres qu'immédiatement après la levée de la présente séance, l'Assemblée tiendra sa 88^e séance plénière afin d'élire les 21 vice-présidents de l'Assemblée générale pour la soixante-huitième session.

La séance est levée à 11 h 5.